

BIG SHOW AT ALBERTON

I am now ready to show customers my new stock of Dress goods, Fancy shirts, Nobby Ties, Ready-made clothing, Hats & Caps, Hardware, Furniture, etc, etc, and to give bottom price to cash customers.

Dont buy until you see my goods. THOS. WILKINSON Cheapside Store

ALBERTON P. E. I.

RIPANS

ONE GIVES RELIEF.

ARE WE OR ARE WE NOT

The people to go to when you need a New Felt Hat, a New Collar Tie or Shirt, Umbrella or Handkerchief; New Elegant Wall Paper and The very best of Groceries?

EMPHATICALLY, WE ARE

B. Rogers, Alberton Headquarters. McKINNON'S ENGLISH OINTMENT

CURES

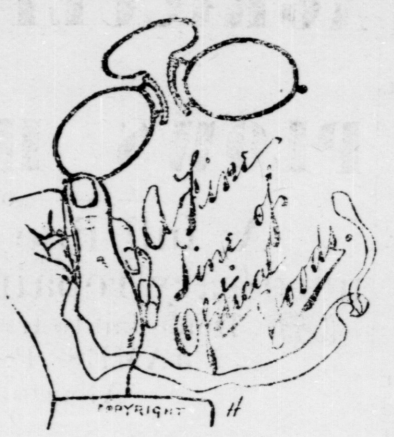
Fever sores, Tetter, Itch, Salt rheum, Scald heads, Itching piles, Pimples on the face, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation and all eruptions of the skin from any cause whatever.

Testimonials from reliable persons.

UNE SECONDE ACADIE

Par l'Abbé H. R. Casgrain

Nous venons d'ouvrir un dépôt au Bureau de l'Impartial pour la vente de "Une Seconde Acadie", jeli volume in-octavo, illustré de trois cartes et plans.



If you have only a fraction of sight instead of the full normal amount, perhaps we can furnish you with glasses that can supply what is lacking.

We test each eye separately and in this way discover and cure many defects of vision not previously suspected.

E. W. Taylor CAMERON BLOCK CHARLOTTETOWN

Such is the case.

L'IMPARTIAL possesses the features that make it profitable to advertisers.

Why?

Because it is the only French paper published in this Province.

Many thought that its future was on sandy bottom.

By its honesty, purity of tone and increasing circulation it has gained the confidence of its readers.

These are the characteristics that give a newspaper that quality that advertisers seek.

Such is l'IMPARTIAL.

Its circulation is good and increasing rapidly.

Advertisers find it a paying medium.

Advertising is the connecting link between the business and the public.

If this link is broken the business will suffer.

Did you ever pause to think that l'IMPARTIAL goes into homes (homes which need just what you have for sale) where a newspaper never entered before?

Such is the case.

NOUVELLES LOCALES ETC

William McIntosh vient de recevoir un assortiment de voitures d'été. Il y en a de toutes qualités et de tout prix. Allez le voir.

M. Jean S. Gaudet de Miscouche était à Tignish Dimanche, lundi et mardi.

Lundi et mardi M. J. B. Poirier a chargé plusieurs chars d'avoine qu'il envoie sur les marchés étrangers.

Dimanche a eu lieu la vente de l'ouvrage pour l'entretien de l'église. M. J. E. Richard a obtenu le contrat au prix de \$155 pour un an.

On nous rapporte que M. Larry Perry, ci-devant assistant maître de poste à Tignish, mais habitant Chelsea, E. U. depuis l'automne dernier, s'est décidé de revenir au pays. Ils reviendront.

Le capt. F. Gallant réussit très bien dans la vente de son Empaqueur de homard. Plusieurs maisons de commerce de haute renommée lui ont donné leurs ordres.

INSURE YOUR LIFE IN THE GREAT WEST LIFE ASSURANCE CO.

the only Canadian Company giving policy holders the Security of a 4 per cent Reserve. No restriction as to travel residence or occupation. All policies incontestable after one year. \$1,000 insurance age 21 \$7.90 per annum.

LEONARD MORRIS genl. agent S'Side. GEORGE CONROY Esq. agent, Tignish.

M. Chas. Dalton doit partir vendredi pour un voyage de chasse au Nouveau-Brunswick.

Ne manquez pas de lire la nouvelle annonce de MM. Dalton et Gallant.

M. Paul Perry qui était allé s'établir à Rogersville, N. B., il y a quelques années, est revenu à Tignish avec sa famille.

Nos pêcheurs font de bonnes affaires depuis le commencement de la pêche. Le homard et le hareng sont en grande quantité.

M. I. Albert Brennan vient de recevoir un magnifique Stock d'habillements d'homme. Si vous voulez avoir un bon et bel habit, allez le voir.

Le "Summerside Journal" nous est arrivé la semaine dernière sous un nouveau format. Le Journal est maintenant de 8 pages et rempli de nouvelles les plus intéressantes. Nos félicitations à M. Brennan pour l'énergie dont il a fait preuve de s'être relevé de ses cendres si promptement.

M. J. A. Matheson, ex M. P. P. était à Tignish hier.

Dans une autre colonne, nos lecteurs trouveront le premier discours de l'hon. J. O. Arsenault au sénat.

Notice!

The well known blood stalion William M. will travel the season through Kildare, Tignish and vicinity.

For further particulars see Posters.

James P. Cunningham. Alberton. May 6th. 1895.

NAISSANCE.

Le 5 courant, Mde. Joseph S. Richard de Little Tignish, une fille.

A Charlottetown le 27 avril, l'épouse de M. J. Oct. Arsenault, inspecteur des écoles françaises, une fille.

DECES

Le 8 mai, chez M. Joseph C. Gallant, Tignish, Mde Jno. Casey, à l'âge de 80 ans. R. I. P.

UNE LETTRE INTERES-SANTE

D'UN MONSIEUR QUI A BEAU-COUP SOUFFERT PENDANT DES ANNEES.

Il a découvert le moyen de se guérir dans les colonnes d'un journal et il s'en est servi.

Au rédacteur de la Liberté, Sainte-Scholastique. Qué., Cher monsieur.

J'ai beaucoup souffert, pendant de longues années, et comme c'est dans vos colonnes que j'ai découvert le moyen de me guérir, je serais heureux, si je peux aider un autre malade, en vous demandant de publier un exposé bref de mon cas, pour démontrer comment j'ai été soulagé des souffrances que m'a causées une attaque de rhumatisme très violente, qui m'a rendu l'existence bien misérable durant une longue période de temps.

En 1886, je suis parti de Saint-Casile, ma ville natale, pour aller chercher fortune aux Etats-Unis. Je suis allé à New-York où j'ai vécu pendant quel que temps; de là je suis allé à Boston, où j'ai trouvé un emploi dans un grand établissement d'imprimerie. Mon emploi m'obligeait à travailler dehors, exposé au beau ou au mauvais temps, et c'est là que j'ai contracté un refroidissement que j'ai négligé jusqu'à ce que je me voie obligé de rester à ma chambre pendant quelques temps. J'ai été assez imprudent pour sortir avant mon complet rétablissement, et cela m'a occasionné une rechute; quelques jours après je sentais de terribles souffrances m'envahir la jambe et le côté droit. Je fis mander un médecin. Celui-ci me déclara que je souffrais de rhumatismes; mais, sous son traitement, mes souffrances au lieu de diminuer augmentaient de violence. J'ai essayé d'autres remèdes dont quelques-uns m'ont un peu soulagé durant quelque temps; mais cela n'a pas duré. Je me suis décidé à retourner au Canada, et à mon arrivée à Sté-Monique, où j'avais l'intention de m'établir, j'ai eu une nouvelle attaque et les souffrances sont revenues avec autant de violence qu'auparavant. Ces souffrances, je les éprouvais dans toute ma jambe droite, qui devint si malade, que je ne pouvais plus poser un pied par terre. J'essayai beaucoup de remèdes; mais sans pouvoir arriver à extirper la nature du mal: à la fin mes souffrances devinrent si vives que je ne pouvais presque plus dormir. Vous pouvez comprendre que mon état était désespéré. Je me rendis à Montréal, et des amis qui venaient me voir étaient formement d'avis que je pouvais guérir. Je lus chaque semaine dans la Liberté des récits de cures opérées par l'usage des Pilules Roses du docteur Williams, et des amis me pressèrent de les essayer.

Je suivis leur conseil et achetai une provision de ses pilules. Après en avoir pris une couple de boîtes, j'ai senti qu'elles avaient produit plus d'effet que je ne l'espérais. Je continuai à prendre de ces pilules, et après la sixième boîte, j'étais un homme nouveau. Les douleurs dans mon dos, mon côté et ma jambe étaient parties; mon genou, que je ne pouvais plier, était guéri. Et maintenant, deux ans après, je me trouve aussi bien que je n'ai jamais été. Je n'ai plus senti les douleurs dont j'ai tant souffert. Pour cette raison, je me sens plein de gratitude pour les Pilules Roses du docteur Williams et vous donne cette information dans l'espoir qu'elle pourra aider quelque autre malade.

GEO H. LACOMPTE, 17 rue Pantaléon, Montréal.

Je crois que votre journal, s'il est lu et recu dans les familles acadiennes, inspirera aux acadiens de chez vous plus d'amour pour apprendre et parler la belle langue française qui a été si longtemps négligée malheureusement.

Que les acadiens de l'île du Prince Edouard s'efforcent avant tout d'apprendre de parler et de conserver leur belle langue française. Que les prêtres empêchent les acadiens de parler anglais entre eux, surtout dans leurs familles, au foyer domestique. Après leurs sainte religion, que les acadiens de votre province soient toujours profondément attachés à leur belle langue française, s'il veulent conserver leur foi et leur religion.

Et bien, mon cher monsieur, votre journal est appelé à faire ce grand bien parmi vos acadiens de l'île. Soyez vous même plein de courage pour ne pas faillir à la tâche: vous travaillez pour Dieu et pour la patrie;—"pro Deo et pro patria". Vous priez de m'excuser..... je vous prie de me croire avec la plus haute considération votre tout dévoué.

McElroy ont failli se noyer en venant de leurs attraits.

L'attrape de MM. Gallant et Pineau sent pleine de harengs.

A Mimingash on a commencé les labours. Quelques uns ont planté des patates ce matins.

Toutes les familles françaises apprécient beaucoup l'idée que vous avez eue de faire paraître en français le rapport de M. l'inspecteur des écoles françaises.

Le capitaine Paul Costain est arrivé hier de Chatham, chargé de sel.

C'est avec douleur que nous apprenons la mort de Mde Joseph P. Richard de Deblois, Mde Richard était native d'Egmont Bay.

Le temps des vacances des instituteurs arrive. Il doivent être contents d'avoir quelques semaines de repos après leurs longs labours d'hiver.

TACITUS. 3 mai 1895

Bassin, îles de la Madeleine. CE 21 MARS, 1895

Au Journal L'IMPARTIAL.

Tignish

M. le Rédacteur.

Vous trouverez ci-inclus un dollar pour mon abonnement à votre intéressant journal L'IMPARTIAL.

J'espère que le nombre de vos abonnés augmente tous jours de plus en plus, surtout parmi les acadiens de l'île du Prince Edouard, puisque c'est pour eux, dans leurs intérêts les plus chers, que vous avez fondé ce journal, je n'en doute pas, au prix de bien des sacrifices.

Le l'œuvre que vous avez entreprise est patriotique et religieuse tout à la fois; c'est pourquoi elle mérite l'encouragement de tous les hommes qui désirent sérieusement l'avancement moral et intellectuel des braves acadiens de l'île du Prince Edouard.

Surtout les prêtres de votre île, en particulier les prêtres acadiens, je n'en doute pas, s'efforceront d'encourager votre belle œuvre, en encourageant leurs paroissiens à recevoir et à lire votre journal dans les familles, mais aussi à les encourager à bien payer leur abonnement.

Je crois que votre journal, s'il est lu et recu dans les familles acadiennes, inspirera aux acadiens de chez vous plus d'amour pour apprendre et parler la belle langue française qui a été si longtemps négligée malheureusement.

Que les acadiens de l'île du Prince Edouard s'efforcent avant tout d'apprendre de parler et de conserver leur belle langue française. Que les prêtres empêchent les acadiens de parler anglais entre eux, surtout dans leurs familles, au foyer domestique. Après leurs sainte religion, que les acadiens de votre province soient toujours profondément attachés à leur belle langue française, s'il veulent conserver leur foi et leur religion.

Et bien, mon cher monsieur, votre journal est appelé à faire ce grand bien parmi vos acadiens de l'île. Soyez vous même plein de courage pour ne pas faillir à la tâche: vous travaillez pour Dieu et pour la patrie;—"pro Deo et pro patria". Vous priez de m'excuser..... je vous prie de me croire avec la plus haute considération votre tout dévoué.

ALPHONSE POULIOT Prêtre Curé.

Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights.

THE ILLUSTRATED HOME GUEST. 20 Complete Novelettes by Popular Authors.

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop.

SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent and transient boarders will find good accommodations at moderate charges.

THE NEW

DONAHOE'S is combating Religious Prejudice and Economic injustice, and helping Catholics and Protestants to understand each other better.

THE NEW

DONAHOE'S is brilliant without being superficial, instructive without being heavy, popular without being trivial.

THE NEW

DONAHOE'S will delight every American Catholic and interest every thoughtful Protestant.

Only \$2.00 a year. Write for sample copy.

DONAHOE'S MAGAZINE CO., 611 Washington St., Boston Mass.

Jan. 17-3m.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Bile, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SOUTH ST., NEW YORK.

Scientific American Agency for

PATENTS

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 311 BROADWAY, NEW YORK.

Scientific American Largest circulation of any scientific paper in the world.

ADIES STAMPAZINE

Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies' Modes and Children's Garments.

THE ILLUSTRATED HOME GUEST

20 Complete Novelettes by Popular Authors.

Under the Holly Berries. By Charlotte M. Drake.

The Phantom Wedding. By Mrs. Emma B. E. Southworth.

The Gray's Warning. By Mrs. Henry Wood.

Monsieur and Marguerite. By The Duchess.

The Headman of Antwerp. By Charlotte M. Drake.

The Story of a Life. By Mrs. Mrs. Anne Plinley.

Old Reservoir Hill. By Mrs. M. E. Hudson.

Charles of Gasconade. By Alexander Fraser.

A Tale of Three Cities. By H. Rider Haggard.

France in the Air. By John Verne.

The Story of Helen. By Anne M. Douglas.

The Captain of the Pole-Star. By A. Conan Doyle.

The Sailor's Secret. By Mrs. Jane G. Austin.

The Duel in Horse-Whisk. By White Collins.

The History of William Grange. By M. E. Drake.

Woe From. By Mrs. K. J. Wood.

The Blacksmith's Daughter. By Mrs. W. P. Wood.

The Scold of Madoc. By Emma C. J. Wood.